PÉRIGORDFaits-divers et Société

Votre journal accessible partout, tout le temps, sur tous les supports!

DL DORDOGN LIBRE

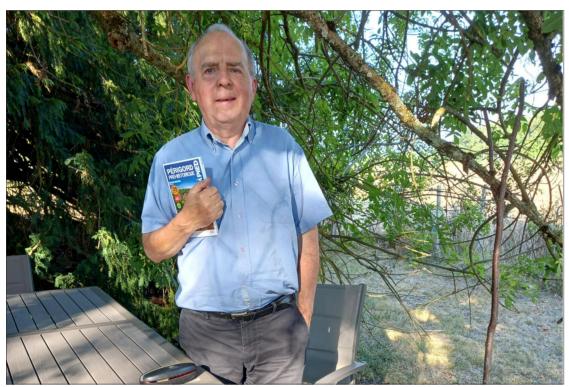
www.dordognelibre.fr

Mardi 16 août 2022

HISTOIRE

Une invitation à marcher sur les pas des hommes préhistoriques

Bernard Stéphan vient de publier un guide de randonnées pédestres dont les itinéraires emmènent les marcheurs au plus près des sites préhistoriques du Périgord.



Bernard Stéphan a déjà un nouveau projet en tête, celui de marcher près des châteaux de sa Dordogne natale. Photo Sophie Alary

Sophie Alary

Bernard Stéphan est un passionné de sa terre natale, la Dordogne. Originaire du petit village de Pontours, près de Lalinde, il est revenu s'y installer après une vie professionnelle consacrée au journalisme. C'est d'ailleurs l'approche journalistique qui fait l'originalité de guide de *Périgord préhistorique*, de randonnées pédestres qu'il vient de publier.

22

Parmi les principes adoptés, il s'agissait de proposer des boucles « familiales ».

Chaque itinéraire est accompagné d'un topo précis, d'une carte et d'un article enrichi sur une découverte remarquable effectuée sur les sites traversés, qui apporte un éclairage historique passionnant.

Des sites ayant un intérêt majeur pour la Préhistoire

« Tout le long de la vallée et des affluents, il y a énormément de sites qui ne se visitent pas mais qui présentent un intérêt majeur pour la Préhistoire » explique Bernard Stéphan. Il cite par exemple le site de la Gravette, sur la commune de Bayac, près de Lalinde, qui a donné son nom au Gravettien, culture préhistorique du Paléolithique su-

périeur connue notamment pour ses figurines de Vénus. « Sur ce site, indique Bernard Stéphan, on a trouvé une très importante quantité d'outils dont la pointe de la gravette, longue pointe en silex, qui a permis de définir l'âge préhistorique. C'est l'exemple parfait d'un site majeur qui ne présente pas d'attrait esthétique particulier. »

Bernard Stéphan est un habitué de la randonnée, qu'il pratique depuis de longues années. Il connaît bien les sentiers périgourdins et avait souvent déjà parcouru ceux qu'il fait découvrir dans le guide. « Même si les paysages ont changé, deux éléments au moins n'ont pas varié dans le temps : le relief et la rivière », explique-t-il. Au fil du temps, par contre, la forêt à fini par gagner. À la Préhistoire, entre -40 000 ans et - 3 000 ans, il v a eu des « petites périodes d'âge froid » durant lesquelles le paysage ressemblait un peu à la steppe. Il y a eu, depuis le Moyen-Âge, de grands défrichements puis, à partir de la fin du XIXe siècle, avec l'exode rural, de vastes étendues qui se sont reboisées naturellement. Mais sont restées les falaises, les grandes vallées et bien sûr, les rivières.

Le guide est une mine d'informa-

22

Bernard Stéphan est un habitué de la randonnée, qu'il pratique depuis de longues années. tions présentées de façon très pédagogique, et permet d'appréhender quelques randonnées non répertoriées ou fort peu connues. « 80 % des randonnées sont balisées, indique l'auteur. Il a donc fallu être précis pour guider le lecteur, sans compter que certains balisages sont dégradés ou mal orientés. »

Une façon originale de découvrir le Périgord

Parmi les principes adoptés, il s'agissait de proposer des boucles « familiales » à faire tranquillement dans la journée. Les tracés font en moyenne une quinzaine de km. Il y a même quelques boucles très courtes, comme celle de l'Église Saint-Christophe, à Montferrand-du-Périgord (3,8 km). On y a découvert le squelette de l'homme de Combe Capelle, un Homo sapiens du Mésolithique aujourd'hui en partie exposé au Neues Museum de Berlin.

Pourquoi un topoguide? « Pour compenser les défauts de balisage et pour le plaisir de lire une carte », répond malicieusement Bernard Stéphan, qui signe aussi quasiment toutes les photos de l'ouvrage. « C'était pour moi une façon de redécouvrir le Périgord, qui a bien changé. L'agro-pastoralisme a disparu, les anciennes landes se sont fermées, la forêt a pris le dessus mais, depuis les hauteurs, on garde une perspective intéressante. » L'écrivain-journaliste est déjà sur

L'écrivain-journaliste est déjà sur un nouveau projet, celui de marcher au plus près des châteaux. Périgord Préhistorique : Rando à pied - Chamina Éditions. Renseignements sur le site internet de l'éditeur, www.chaHôpital de Sarlat

L'opposition interpelle le maire suite à la réorganisation des services

Maryline Flaquière et Luis Ferreyra, élus de l'opposition à la mairie de Sarlat, ont interpellé le maire Jean-Jacques de Peretti dans une lettre ouverte suite à la fermeture, jusqu'au 29 août, du service de court séjour gériatrique et de soin de suite et réadaptation de l'hôpital de Sarlat, en raison de la régulation du service des urgences.

Une « santé publique au rabais »

Une situation que les deux élus jugent « inacceptable » en pleine saison touristique et au milieu d'un été exceptionnellement caniculaire.

Selon eux, c'est d'autant plus « inadmissible », que ce sont principalement les personnes âgées « plus d'un tiers de la population du Périgord »,

qui sont principalement concernées par cette fermeture, puisqu'elles sont les plus vulnérables. Ils dénoncent ainsi une « santé publique au rabais qui met en danger la vie des Sarladais et des touristes ». Ils demandent donc au maire en sa qualité de président du conseil de surveillance d'intervenir auprès des autorités de tutelle « pour que des solutions soient trouvées à cette situation qui met en péril la vie des gens et la qualité des parcours de soins ».

Ils concluent cette lettre en remerciant et en rappelant leur solidarité « au personnel de l'hôpital public qui souffre depuis ces dernières années de la fermeture massive de lits et de la dégradation de leurs conditions de travail ».

SORGES-ET-LIGUEUX-EN-PÉRIGORD Un motard perd la vie en percutant un camping-car

Un motard âgé de 31 ans, originaire d'Eyzerat près de Thiviers, circulait samedi 13 août dans la matinée sur la route départementale 8 en direction de Sorges-et-Ligueux-en-Périgord. Aux alentours de 10 h 30, au lieu-dit Les Potences, le motard, sur son deux roues, s'est soudainement mis, selon les gendarmes, à zigzaguer avant de se déporter sur la voie de gauche. Il a alors percuté un van aménagé occupé par des Néerlandais qui se dirigeait vers Périgueux. À l'arrivée des secours le pilote était en arrêt cardio-respiratoire et, malgré leurs efforts, n'a pas pu être réanimé. Les quatre occupants du van sont indemnes.

RELEVMAS

Un cyclomotoriste grièvement blessé

Il était environ 9 h 30, samedi 13 août, lorsqu'une collision entre une voiture et un cyclomoteur s'est produite au lieu-dit Lagudal à Beleymas. Les sapeurs-pompiers de Villamblard sont intervenus sur les lieux de l'accident. Le cyclomotoriste, un homme de 60 ans, a été grièvement blessé dans l'accident. Souffrant d'un trauma facial et crânien, il a été transporté au centre hospitalier de Bergerac.

JAYAC

Un motard de 34 ans héliporté vers Limoges

Les sapeurs-pompiers de Terrasson sont intervenus, lundi 15 août, peu avant 16 heures, pour porter secours à un motard de 34 ans qui avait été victime d'un accident dans lequel il était le seul impliqué. L'homme grièvement blessé a été transporté par hélicoptère au centre hospitalier de Limoges.

ALLEMANS

Un bâtiment agricole ravagé par les flammes

Lundi 15 août, en tout début d'après-midi, les sapeurs-pompiers de Ribérac et de Saint-Séverin sont intervenus au lieu-dit Chez Lambrelin sur la commune d'Allemans où un incendie s'était déclaré dans un hangar de 100 m² contenant du fourrage et du matériel agricole. 20 m³ de paille ainsi que du matériel ont été détruits par les flammes.

MONTPON-MÉNESTÉROL Deux ouvriers grièvement blessés dans une chute d'élévateur

Les sapeurs pompiers de Montpon-Ménestérol, Saint-Méard-de-Gurson et Saint-Martin-de-Gurson sont intervenus samedi 13 août vers 15 h 30 au garage Gaillard situé au 1, avenue du Maréchal-De-Lattre-De-Tassigny pour un accident du travail. Deux employés de l'entreprise ont fait une chute de quatre mètres depuis un élévateur. Tous les deux ont été grièvement blessés. Le premier, un homme de 65 ans, a dû être héliporté au centre hospitalier de Bordeaux. Son collègue, un homme de 48 ans, a été transporté par les pompiers au centre hospitalier de Libourne.